

LEURS CHANTIERS TUENT NOS QUARTIERS MAIS À LA PLAINE, ÇA NE PASSERA PAS !

Oyez,
oyez,
**un grand chantier Attila
est sur le point de démarrer !**

**OCTOBRE 2018
LA PLACE JEAN-JAURÈS
SERA TOTALEMENT FERMÉE
PAR DES TRAVAUX
QUI DURERONT
PRÈS DE 3 ANS**

Parents, habitants du quartier, dès octobre le jardin pour enfants sera démantelé. Votre minot a besoin de se défouler après l'école, courir, jouer à l'extérieur ? Eh bien, débrouillez-vous avec vos enfants !, comme l'avait suggéré le « maire indigne » Gaudin à propos des rythmes scolaires. Réinstallation prévue dans deux ou trois ans, à proximité de la rue qui scindera la place en deux. D'ici là, ceux qui auront grandi, confinez-les à la maison, si vous le pouvez, car selon le cahier des charges de la Soleam, il n'y a rien de prévu pour eux. Les ados, on ne préfère pas les voir...

Mardi, jeudi, samedi, jours du traditionnel marché de La Plaine. Vous aimez fureter dans les allées, rencontrer vos proches ou vos voisins, débusquer la bonne affaire... Ter-mi-né ! Les centres commerciaux sont là pour vous accueillir. Moins convivial et plus cher, tant pis pour votre moral et votre porte-monnaie...

Trous, palissades, bruit, poussière, engins... Un enfer pour une éternité : au moins les mille jours à venir ! On va déguster, du côté des riverains. Et où garer la voiture en rentrant du boulot, dans un quartier déjà saturé ?

Commerçants, restaurateurs, cafetiers, vous devrez avoir les reins solides pour résister à la baisse de fréquentation durant ces trois tristes années. Touché ?... Coulé ! D'autres prendront votre place.

Joueurs de pétanque, de foot, de basket, carnavaliers... Désormais vous n'avez plus droit de cité, ni pendant ni après les travaux. Flâneurs du matin ou du soir, personnes âgées prenant le frais sur les bancs, patientez quelques années avant de ressortir sur cet espace « requalifié » aux usages « spcialisés », « mis en lumière », brumisé, vidéosurveillé...

À moins que...

Face aux divers manquements de la Mairie dans l'élaboration de son projet destructeur : non-respect du cahier des charges prévoyant le maintien des deux tiers du marché pendant les travaux (par phasage) ; coupe d'arbres non conforme avec les règles environnementales... Face à son obstination à ne pas entendre la voix du quartier : simulacre de concertation, puis simulacre de médiation... Face au mépris affiché vis-à-vis des forains et de ceux qui protestent... L'inquiétude et la colère montent. Outrés par les manipulations et l'incurie des instances municipales, les forains se mobilisent, soutenus par les usagers du marché. Et l'arrachage des arbres à des fins d'esthétisme de façade est un non-sens qui révolte bon nombre d'habitants...

Alors que...

- ... Une autre transformation est possible :
- Une place au sol rénové, aux trottoirs agrandis, laissant de vastes espaces à de multiples usages.
 - Notre marché, dans toute sa diversité - et ses déchets bien recyclés !
 - Un lien social et des commerces de proximité préservés.
 - Des équipements publics (éclairage, toilettes, fontaine) en état de fonctionner, comme il se doit - c'est-à-dire entretenus !
 - Des arbres, des arbres... - dont on prend soin !
 - Un jardin pour enfants embelli et ombragé.
 - Et, pourquoi pas, envisager un stationnement sur la place limité à certaines heures ? En attendant qu'un vrai plan général de mobilité, avec des transports publics dignes de ce nom et des alternatives de parking pour les riverains et les usagers soit enfin pensé.

Voilà ce dont La Plaine a besoin :

- Une bonne communication entre ceux et celles qui y vivent, y travaillent et y viennent.
- Une simple rénovation, respectueuse de la vie et des activités du quartier, et du coup bien moins coûteuse. C'est ce que défend un nombre croissant d'habitants et d'habituees.

LA PLAINE VERSION SOLEAM*

Retour sur les objectifs de la Mairie

LA REQUALIFICATION de la place Jean-Jaurès s'inscrit dans un cadre plus large de transformation urbaine : le projet Grand Centre-Ville. Déjà en 2004, rue de la République, de nouvelles orientations municipales avaient entraîné l'expulsion des familles modestes de cette artère centrale, ainsi que d'importantes dépenses publiques sur la voirie, afin de valoriser le bâti au profit de promoteurs et d'investisseurs privés. Les commerçants indépendants ont fermés les uns après les autres et des politiques incitatives ont visé à attirer de grandes enseignes, avec les résultats que l'on connaît aujourd'hui : de jour, une activité commerciale qui s'adresse aux bourses bien garnies ; en soirée et de nuit, un désert.

Pour le quartier de La Plaine, la Mairie attribue à la

Soleam, en 2015, une enveloppe de 11 millions d'euros pour la « requalification » de la place Jean-Jaurès (montant qui s'élèverait à 20 millions aujourd'hui). Plutôt que consacrer l'argent de la collectivité à l'entretien et la modernisation de l'ensemble du quartier, l'objectif se concentre sur la seule place. Il s'agit d'y réaliser un espace attractif pour le tourisme, digne d'entrer dans les plaquettes de promotion de la ville, et répondant aux exigences d'une population plus aisée. On parle d'ailleurs de requalification plutôt que de rénovation, car ce qui est visé c'est une « montée en gamme »¹. Dans la nouvelle carte postale voulue par la Mairie,

l'effervescence du marché fait tache, les jeux de ballon des adolescents sont proscrits. Plusieurs dizaines de tilleuls seront sacrifiés du côté nord et sud pour « mettre en perspective » les bâtiments bourgeois ; il est aussi prévu une mise en lumière de leurs façades. Conjointement à l'édification d'une ville-musée pour laquelle on travaille l'effet vitrine, une logique sécuritaire guide la commande de la Mairie auprès des paysagistes : des caméras de vidéosurveillance quadrilleront l'ensemble de la place et ses abords² ; les grands espaces accueillant successivement le marché, les parties de foot, le station-

nement des voitures en soirée ou les événements festifs seront morcelés et découpés en espaces restreints, délimités par une voirie (voie de circulation qui coupera la place en deux) et un mobilier urbain choisis à cet effet (îlots de végétation, brumisateurs, terrasses permanentes).

Alors que les travaux sont imminents, le mépris pour les habitants et les activités du quartier est patent et les belles images de synthèse du projet concocté par la Soleam n'illusionnent plus grand monde.

* **Soleam**
Société publique financée par la Mairie et Marseille Provence Métropole, chargée de l'équipement et de l'aménagement de l'aire marseillaise.

1/ Document de pré-programmation de 05/2015
2/ En septembre de nouvelles caméras ont dors et déjà été implantées dans les rues adjacentes.

« L'état d'abandon de la place, n'était-ce pas fait exprès ? Pour justifier une opération table rase ? »

ON S'EST FAIT CONCERTER EN BEAUTÉ !

PRENDRE en considération l'avis des personnes affectées par un projet d'envergure comme celui du réaménagement de La Plaine semble relever du bon sens, et pourtant...

En septembre 2015 « fuite » un pré-projet de la Mairie visant une requalification de la place Jean-Jaurès. Ce pré-projet définit les grandes lignes d'un réaménagement qui ne seront jamais discutées publiquement.

Face à l'inquiétude et l'insatisfaction suscitées, la Mairie et la Soleam font appel à une entreprise parisienne spécialisée dans le « dialogue collaboratif », ResPublica. Trois temps de concertation sont donc organisés, à l'hiver 2015, mais faute d'une réelle communication, peu de gens ont connaissance de ces rencontres. Pas grave, puisque, de toute façon, les places sont limitées : bon nombre resteront dehors. À l'intérieur, les échanges se font houleux entre les habitants, se rendant compte qu'on

leur présente un projet déjà bouclé, et les responsables de la Soleam. Les « médiateurs » sont dépassés par la situation.

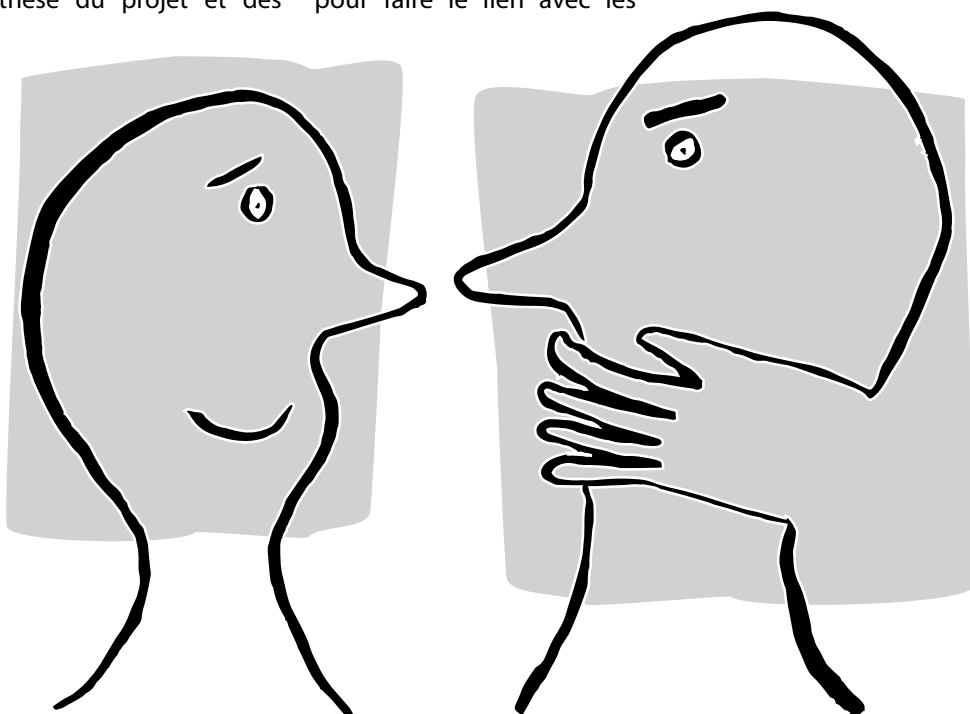
La Soleam décide alors de revoir ses ambitions de « dialogue » à la baisse et organise une deuxième phase de « concertation », installant des permanences dans des mairies de secteur éloignées de La Plaine, et à des horaires improbables. Sur place, quelques images de synthèse du projet et des

techniciens incapables de répondre aux questions. Les pages du cahier de doléances seront bien remplies, mais la Mairie et la Soleam ne prendront nullement en compte les avis qui y sont exprimés.

Aujourd'hui, à la veille des travaux, la Soleam a de nouveau délégué, pour la coquette somme de 155 000 €, ce travail de dialogue avec la population qu'elle ne veut assumer. Une société de médiation a ainsi été mandatée pour faire le lien avec les

habitants. Mais ce médiateur ne s'est vu attribuer rien d'autre qu'un téléphone et une tablette, sans bureau ni directives. Au bout de trois mois, le premier médiateur a d'ailleurs jeté l'éponge.

La Soleam et la Mairie ont ainsi démontré depuis trois ans leur conception du dialogue : mépris, opacité, minimum légal, sous-traitance. C'est ça leur « démarche collaborative » ?



UN PROJET AU BUDGET EXPLOSIF...

Initialement prévu à 11 millions d'euros, mais chiffré à 15 millions dans l'appel d'offres du 22/04/18, puis annoncé à 13 millions (conférence de presse du 04/07/18) et finalement estimé à 14 millions (sans le lot 8, avis d'attribution du 25/08/18). Le tout calculé hors taxes. Ce qui revient à 16 millions TTC facturés à minima ! Et ça risque d'augmenter au fil des aléas du chantier !

Voilà une requalification à 640 €/m² TTC. Par comparaison, la place de Strasbourg dans le 2^{ème} a coûté 3 fois moins cher au mètre carré avec des matériaux équivalents.

COMMENT FAIRE
CONFIANCE À UNE
MAIRIE QUI LAISSE CETTE
PLACE À L'ABANDON DEPUIS
DES LUSTRES POUR
EN PRENDRE SOIN
APRÈS LES TRAVAUX ?

LA PLAINE VICTIME DE LA MODE ?

Le projet Ambition Centre-Ville vise à « redynamiser » le centre-ville en le rendant plus attractif pour les investisseurs et l'industrie touristique, dans le but d'élever Marseille au rang de capitale euro-méditerranéenne incontournable. Une manière d'être attractif, c'est d'être dans l'air du temps, suivre les tendances, quitte à faire partout pareil...

Lors de l'appel à projets pour le réaménagement de la place Jean-Jaurès, c'est l'agence de paysagistes APS qui a été sélectionnée. Son boss, J.L Knidel, considérait que la place Jean-Jaurès n'était « qu'un parking ». Deux entreprises ayant déjà collaboré avec APS sur ce projet sont à nouveau choisies pour La Plaine (avis d'attribution n°18-119283, boamp.fr). Enfin... choisies : il n'y avait pas d'autres candidatures pour les lots auxquels elles ont postulé...

Il est frappant de voir sur les sites web de toutes ces boîtes, le même baratin, les mêmes matériaux, la même manière de structurer les espaces et le même type de mobilier que dans la plupart des projets d'urbanisme menés en France et en Europe. De Saint-Étienne à Nantes, de Marseille à Annecy on est maintenant nulle part dépaycé.

Et la Soleam qualifie la place Jean-Jaurès d'« emblème » du renouveau du Marseille « authentique »... On se moque de qui, là ?

LETTRÉ OUVERTE DE FORAINS DE LA PLAINE

SOURD à tout dialogue, le service des Emplacements publics de la Ville met en danger l'avenir de 300 familles. L'élue en charge, Mme Lota, a tenu des propos méprisants à l'encontre de ceux et celles qui travaillent ou font leurs courses sur le marché de La Plaine, n'hésitant pas à déclarer qu'elle « ne veut plus les voir en ville ».

Il s'agirait donc de rendre le marché moins attractif pour ces populations et beaucoup plus pour les touristes (nous ne pouvons pourtant pas tous vendre des savons de Marseille à 5 € et des tissus provençaux *made in China*!).

Le rêve de M^{me} Lota est le cauchemar des habitants et des commerçants. Ce projet, dans sa forme actuelle, donnera le coup de grâce au centre-ville. Le commerce de proximité sera dévitalisé au profit des grands centres commerciaux. Tout cela pour que le patrimoine de quelques-uns prenne de la valeur.

La fermeture de la place pendant trois ans de chantier va impacter négativement la vie de quartier, mais aussi la ville. Car ce marché est bien plus qu'un marché de quartier.

Nous, commerçants ambulants, risquons de ne jamais revenir, même si nous survivons à la dispersion qu'on nous impose. On nous propose des « sites de repli » qui renforceront la ghettoïsation, l'exclusion et la précarité.

Les critères de sélection de ceux qui auront le droit de revenir sur La Plaine après les travaux sont opaques et malsains : on a parlé d'ancienneté et d'assiduité, mais il s'avère que des passe-droits ou, pire, des répartitions par communautés ont pris le dessus.

Pour tous, la même incertitude : comment survivre à trois ans d'exil sous une bretelle d'autoroute ? Comment supporter la menace de révocation, sachant que les réinscriptions se feront au cas par cas ?

Le marché de la Plaine, c'est quoi ?

- Le plus grand marché de Marseille, attirant une clientèle de toute la ville et au-delà.
- Il connaît le succès grâce à sa diversité et à la complémentarité de ses produits.
- C'est un lieu d'intégration par l'activité dans une ville plombée par le chômage.

Disperser les forains aux quatre vents, c'est tuer cette dynamique. Et avec elle, le cœur d'un quartier où tous les quartiers se croisent.

En 2005, le préfet Christian Frémont s'était réjoui que la révolte des banlieues ait si peu touché Marseille. « Ici, il n'y a pas de banlieue, nous sommes tous Marseillais », avait-il dit. Les décideurs devraient méditer cela avant de nous refouler vers les quartiers Nord.

Marseille ne peut plus se permettre de détruire ce qui fonctionne. Et le marché de La Plaine fonctionne, même s'il peut bien sûr être amélioré. Il est vital de le protéger.

À la Mairie, on n'aime pas les marchés populaires

Dans le cahier des charges de la Soleam livré en mars 2016 aux paysagistes candidats, un certain respect du marché forain était préconisé : « L'activité du marché doit fonctionner tout au long des travaux. Les équipes devront proposer des solutions de phasage pour conserver à minima 2/3 des forains sur la place durant les travaux. Les candidats pourront proposer des espaces de compensation à proximité, nécessitant un aménagement simple. » Divisés par des promesses indi-

viduelles et contradictoires, les forains ont d'abord connu l'angoisse et le fatalisme. Puis ils ont vu rouge quand l'élue Marie-Louise Lota a annoncé, le 1^{er} août, que « la place sera totalement fermée » pendant la durée des travaux « pour des raisons de sécurité et de salubrité ». Ils ont compris que seule l'union et la détermination pourraient sauver leur gagne-pain sur le plus grand marché de la ville.

Tout le monde a compris que la dispersion des 300 stands actuels sur 8 « sites

de repli » signifie la mort du marché. Que se soient les habitudes d'une clientèle fidélisée, la diversité des produits proposés, le rôle de « locomotive » des fripiers et des soldeurs, les retombées positives pour les cafés et les commerces sédentaires, toute cette dynamique-là sera cassée. C'est d'ailleurs le souhait de la mairie, qui rêve d'un « marché provençal » de carte postale.

Ont-ils oublié que Marseille est un port méditerranéen ?

PAROLES DE FORAINS

« Mais c'est ma vie qu'ils touchent ! Ici, c'est plus qu'un marché, c'est ma sortie, c'est ma fête à moi. »

« Ma mère, s'il n'y a plus le marché, où est-ce qu'elle va aller ? »

« Tous ces plaisirs qu'on s'offre ici, tous les cadeaux qu'on peut faire... »

PAROLES DE CLIENTES

« Il y a du monde, on vend, les clients repartent contents. Où est-ce qu'ils ont un endroit pareil à Marseille ? C'est quoi qui les gêne ? Qu'on soit bien ? »

« C'est la plus grande place de Marseille, le plus grand marché. Bien sûr qu'il faut entretenir, embellir, mais pourquoi tout casser ? Pourquoi dépenser 14 millions ? »

« C'est pas seulement les forains qu'ils touchent, mais tout le quartier. Plus de 2 ans de travaux ! Le bruit, la poussière ! Les pauvres... Je suis content de ne pas habiter là... »

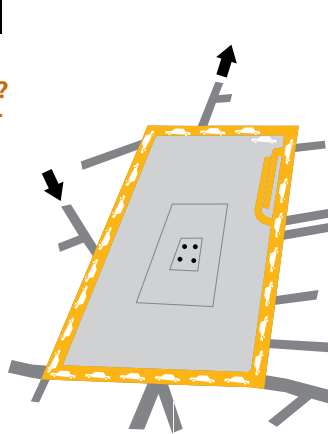
« La Plaine ? Nulle part ailleurs ! Sinon on ne reviendra jamais ! »

MÉFI ! CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CE PROJET

LA CIRCULATION

Après les travaux, une place piétonne ? Il suffirait de réguler le stationnement aujourd'hui.

Aujourd'hui, il suffirait de réguler le stationnement en journée et sécuriser les passages piétons, pour avoir une place protégée des dangers et du bruit de la circulation.

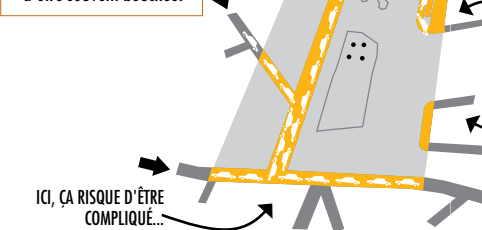


AUJOURD'HUI

Linéaire de voirie : 685 m
Surface dédiée à la circulation : 4 300 m² (18,3%)

* Mesures approximatives prises sur Geoportail.gouv.fr

La plupart des voitures arrivent de la rue des Trois-Mages, rue Ferdinand-Rey et rue Thiers. Dans le futur plan, rien n'est fait pour réduire cette affluence. La nouvelle rue risque d'être souvent bouchée.



LE PROJET DE LA SOLEAM

Linéaire de voirie : 485 m
Surface dédiée à la circulation : 3 530 m² (15%)

* Mesures approximatives prises sur Geoportail.gouv.fr

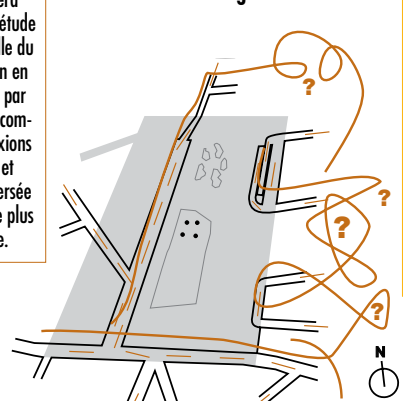
Avec un important trafic automobile au cœur de la place, la perception de la voiture sera amplifiée ! Une rue avec du stationnement des deux côtés sera comme une barrière à traverser.

ICI, LE TROTTOIR NE SERA PAS ÉLARGI ET LÀ NON PLUS !

La Soleam parle de piétonisation, mais après les travaux, la circulation occupera encore beaucoup de place sur La Plaine : 15 % de sa surface totale contre 18,3 % aujourd'hui.

La circulation sera transformée sans étude d'impact à l'échelle du quartier. Le « plan en pétale » imaginé par les urbanistes va compliquer les connexions inter-quartiers et accentuer la traversée Sud/Nord, axe de plus grand passage.

Bruno Gilles, ex-maire du 4^e et du 5^e, l'a dit : « Je ne suis pas convaincu par cette nouvelle boucle circulaire » Pardi ! Elle va transférer le chaos automobile chez ses électeurs du Camas, de Chave et Eugène-Pierre.

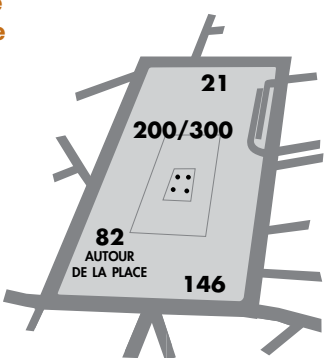


LE PROJET DE LA SOLEAM

Si le but est de réduire la circulation et faciliter les déplacements piétons, on pourrait garder la circulation actuelle et passer de 2 à 1 voie. Ainsi, on pourrait élargir les trottoirs en pied d'immeubles.

LE STATIONNEMENT

Oui, tout le monde aimerait une place sans voitures. MAIS... On ne peut pas supprimer 400 places dans un quartier sans proposer d'alternatives.

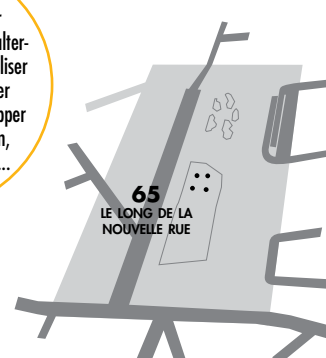


AUJOURD'HUI

Places de parking autorisées : 249
Places de parking tolérées le soir : 200

* Source : étude de circulation 2015 réalisée par la Soleam par TransMobilités

Pour piétonner une place, il faut y aller par étapes en mettant des alternatives en place : municipaliser le parking Vinci, appliquer des tarifs résidents, développer les transports en commun, créer des parkings relais...

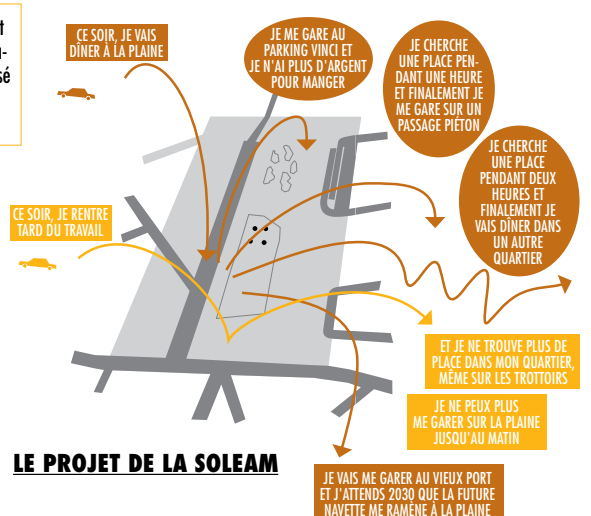


LE PROJET DE LA SOLEAM

Places de parking autorisées : 65
Places de parking tolérées le soir si les bornes escamotables ne tombent pas en panne : 0 ?

Mieux gérer le stationnement. Pendant le marché, il n'y a pas de voitures. Imaginons que le stationnement soit autorisé seulement le soir. Il suffit de remettre en fonction les bornes escamotables.

Et après les travaux, les voitures ne vont plus se garer sur La Plaine ? Rien de moins sûr, si les bornes escamotables sont toujours en panne !



LE PROJET DE LA SOLEAM

LA PLAINE DÉRACINÉE... MAIS VOS CAMÉRAS NE FONT PAS D'OMBRE !

CELLES ET CEUX qui osaient émettre des craintes quant au devenir des arbres de La Plaine ont été traités d'«*Ayatollahs de l'herbe folle*» par Monique Cordier¹, qui affirmait sans honte que «*la Mairie n'a fait arracher aucun arbre dans la ville !*»

Bien qu'interdit par l'AVAP² en l'absence de maladie incurable avérée, le projet de la Soleam prévoyait l'abatage de 87 arbres sur la place Jean-Jaurès. Finalement, pour endormir les consciences, point d'abatage, dit le chef paysagiste, mais une «*transplantation*». Où ça ? Le monsieur l'ignore... Mais coupe ou pas coupe, il y a peu de chances que les 87 arbres survivent à la manœuvre. En effet, les spécialistes conseillent³ de transplanter «*en hiver*» (pas début octobre...) et surtout de «*préparer les racines*» deux ans en amont par un cernage...

Ces arbres vont, certes, être remplacés : sur le plan, on annonce huit arbres de plus qu'à présent. Il est question de féviers d'Amérique, qui, d'après Eric Gerdil, responsable du patrimoine arboré de l'Essonne, «*sont des arbres fragiles au vent*».⁴ Le mistral qui court les rues phocéennes épargnera-t-il les frères arbustes ? En tout cas, ils

mettront, en cas de survie, plusieurs décennies avant de faire de l'ombre. Et leur entretien sera toujours aussi inexistant – par quel miracle cela changerait-il ?

Ce qui va vite fonctionner, par contre, ce sont les 21 caméras de surveillance : elles pourront profiter d'une vue bien dégagée !

La butte aux magnolias, quant à elle, est actuellement colonisée par des centaines de rats, qui ont creusé des tas de galeries. Lorsque les ouvriers ouvriront la tranchée de la promenade qui doit passer au milieu, la débandade des rongeurs ira se réfugier dans les rues alentour... Gérard Chenoz sera-t-il le joueur de flûte qui les emmènera se noyer dans le port ?

Déraciner les arbres comme les forains, les usages multiples et complémentaires de l'espace, avec leur joie et leur folie, c'est bien de cela qu'il s'agit. Et à la place, planter un décor lisse, capitalisable et vidéosurveillé. Alors mauvaise herbe pour mauvaise herbe, soyons chiendent !

1/ Adjointe au Maire en charge des Espaces naturels, Parcs et Jardins.
2/ Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine
3/ www.chtranspl.com/fr
4/ www.francebleu.fr

Anticipation

PLUS VIVANTE QUE JAMAIS

Ça paraît si loin, c'était en 2018 !
Pendant trois ans on s'est battu contre leur maudite requalification qu'ils voulaient nous imposer. On en a vu des vertes et des pas mûres, mais on a fini par l'emporter.

Je sais que tu es pressé, mais viens, j'te montre quelques trucs : la Mairie avait joué le pourrissement, l'abandon de la place, c'était dégueulasse. Ce que tu aperçois là-bas, sous les arbres en fleurs, un des premiers trucs construits, ce sont les *Chenozettes*, sanitaires de luxe, aménagées aussi pour les enfants, avec une annexe pour les chiens. Le grand édifice, au coin, c'est la guinguette «*Au joyeux forain*». C'est là qu'ils se retrouvent en arrivant le matin, avant de déballer, puis plus tard avant de repartir à la fin du marché. Sacré mélange dans ce bar quand ils sont rejoints par les lève-tôt ou les couche-tard du quartier ! On peut y grignoter, évidemment, ils servent un *Lotaboulé libanais*, succulent. Et devant la terrasse, sous les tilleuls que ces fumiers voulaient abattre, deux terrains de pétanque, bien à l'ombre.

Ce grand espace, là-bas, c'est le terrain de foot avec ses cages et ses hauts filets d'enceinte amovibles. Cette esplanade est multi-fonctions, elle est utilisée lors du carnaval, c'est là qu'on y fait le procès du Caramentran et qu'il est brûlé. Vivement celui de l'année prochaine !

Souvent, on y amène les estrades mobiles pour y tenir les assemblées ou pour y organiser les rencontres avec des personnes d'autres quartiers de Marseille et d'ailleurs, des débats, des concerts. De l'autre côté, là-bas, c'est un

grand espace de jeux pour les enfants. Ces jeux ont tous été construits par des habitants du quartier, comme le castellet du Grand Guignol que tu peux voir d'ici, réplique exacte de celui qui existait au début du 20^{ème} siècle. Il y a souvent des spectacles de marionnettes, des ateliers de peinture, de musique, de langues et de dessin. Un jeu qui a beaucoup de succès, c'est le *casse-sectes*, une sorte de jeu de massacre, tu lances des balles contre des empilements de boîtes de conserve. Les adultes peuvent y participer, bien sûr.

Les constructions en bois se sont multipliées d'ailleurs. Bancs, grandes tables, jardinières, un atelier d'initiation à la menuiserie vient juste d'être construit. Même l'abribus, de l'autre côté de la rue, il est en bois ! C'est là qu'arrivent les navettes gratuites qui amènent ici des gens de tous les quartiers. Il fallait faire quelque chose pour les transports, les voitures. La mairie de l'époque avait laissé la place se transformer en véritable parking, rendant impossible la circulation des piétons. Avec le système de transports gratuits qui se développe en ville, il y a de moins en moins de voitures qui atterrissent ici. Y a aussi une piste cyclable, avec vitesse limitée à 10km/h...

Regarde, c'est le camion-benne des ferrailleurs ! Ils viennent récupérer les poteaux métalliques des anciennes caméras de vidéosurveillance et les vieilles grilles qui corsetaient le centre de la place. Des années que ça rouillait ici !

Tu vois qu'on peut la faire belle !

ON PEUT PLUS RIEN Y FAIRE ? MAIS SI ON PEUT !

Oui, le chantier est programmé. Mais rien n'est encore perdu. Il est encore temps !



Mais les élus s'en fichent !?

Pas du tout ! Ils veulent être réélus la prochaine fois ; alors écris-leur, dis-leur ton opinion !

Y a-t-il une pétition que je peux signer ?

Oui, sur www.change.org/sauvonslaplaine

Et comment peut-on se renseigner ? Participer ?

Sur le Net : assembleedelaplane.free.fr et laplaine.noblogs.org, et si tu veux en savoir plus sur le projet, le *Journal de La Plaine* est en ligne. Et tous les lundis à 18 h, tu peux participer à l'Assemblée de La Plaine.

Et pour être alerté-e ?

C'est simple : envoie un SMS au 07 53 88 31 72 pour être prévenu-e en cas d'action.

Et s'ils commencent à arracher les arbres, on fait quoi ?

Tu peux mettre ta pancarte, tes désirs, un objet sur un arbre. Et quand viendront les tronçonneurs, tu peux t'opposer : entourer l'arbre, soutenir ceux qui s'y accrocheront, crier ta colère...

Et s'ils continuent ?

Pas possible ! C'est qu'ils ne veulent pas t'écouter, ni les habitants, ni les commerçants... Alors peut-être il faudra manifester devant le conseil municipal et métropolitain et occuper l'espace public, tu serais prêt-e ?

Alors, il n'est pas trop tard ?!

CONTACTS

ASSEMBLEDELAPLAINE@GMAIL.COM
LAPLAINE.NOBLOGS.ORG
FACEBOOK : ASSEMBLÉE DE LA PLAINE,
LA COUPE EST PLAINE, LA TABLE EST PLAINE, ADCARP
SOUSLESOLEILLAPLAINE@RISEUP.NET
JOURNALPLAINE.WORDPRESS.COM

MÈFI ! CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR CE PROJET

SELON LA SOLEAM, à La Plaine, il y a des conflits d'usages (par exemple entre les forains et les bars qui doivent attendre leur départ pour installer leurs terrasses). Pour les résoudre, sa solution serait de les séparer ! Pour chaque usage son aménagement.

Et alors chaque aménagement permet un usage et exclue les autres. C'est justement ce qui caractérise La Plaine aujourd'hui : la diversité d'usages et de populations qui tournent tout au long de la journée et de la semaine ! C'est son côté populaire et méditerranéen que vend

la Soleam dans ses brochures. La volonté de la Mairie est claire : déloger certains usages et certaines populations de la place. Par exemple, les ados ne sont pas souhaités ! Le cahier des charges pour les architectes paysagistes le disait clairement : «*Important : le projet ne prévoit pas la réalisation*

de terrains multi-sports, ou autres équipements destinés.»

*Source : programme de la Soleam 2016

« Pour que les gens soient mélangés, il faut que certains partent. »

GÉRARD CHENOZ, PRÉSIDENT DE LA SOLEAM ET ADJOINT AU MAIRE.

LES USAGES

